



Le Pays Rhin-Vignoble-Grand ballon, situé au centre du Haut-Rhin, s'est porté volontaire pour expérimenter le déploiement de la démarche ABC'Terre sur son territoire.

La Chambre d'agriculture Grand-Est s'est formée à la méthode ABC'Terre pour la mettre en œuvre sur ce territoire. La mobilisation d'experts agricoles locaux (chambre d'agriculture principalement) et l'accompagnement d'Agro-Transfert RT (pilote du projet ABC'Terre-2A et porteur de la démarche) ont permis la mise en œuvre des 5 étapes de la méthode ABC'Terre (www.agro-transfert-rt.org/abcterre) aboutissant au diagnostic initial du stockage de C dans les sols cultivés et du bilan de Gaz à Effet de Serre (GES) des systèmes de culture du territoire.

Dix agriculteurs volontaires ont pris part aux ateliers participatifs, au cœur de la démarche ABC'Terre. Ces ateliers ont permis d'interpréter les résultats de façon concertée et de faire émerger des scénarios de modification de pratiques permettant de stocker plus de carbone dans les sols et d'émettre moins de GES sur le territoire, en cohérence avec les enjeux des agriculteurs et des collectivités.

“



CARACTÉRISATION

- 771 km²
- 96 600 hab (2013)
- 33 000 ha de SAU (43 % du territoire)



Cultures majoritaires :
Maïs grain, céréales, soja



Sols hétérogènes,
limoneux à limono-argilo-sableux,
souvent caillouteux à faible RU



600 mm/an
11°C



Irrigation prédominante
(sur terres labourables)

QUELQUES RÉSULTATS ISSUS DU DÉPLOIEMENT DE LA DÉMARCHE SUR LE TERRITOIRE

DIVERSITÉ DES SCÉNARIOS TESTÉS



SCÉNARIOS EN RUPTURE

- Culture intermédiaire entre chaque culture
- 3 ans de luzerne entre 2 maïs grain
- Remplacement de cultures (blé par orge hiver, soja par lentille...)
- Implantation de cultures bas-intrants (chanvre, lin, tournesol...)



SCÉNARIOS DE COURT TERME

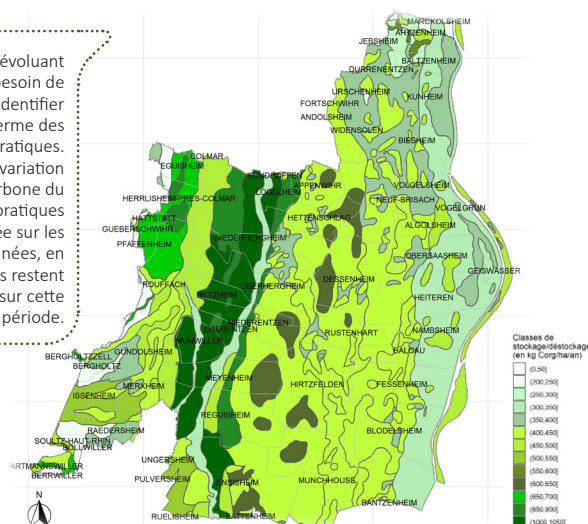
- Culture intermédiaire entre chaque culture
- Arrêt du labour avant blé
- Déplacer le soja entre 2 maïs grain
- Supprimer le blé et passer au strip-till

EXEMPLES DE CARTOGRAPHIES ILLUSTRANT UNE PARTIE DES RÉSULTATS

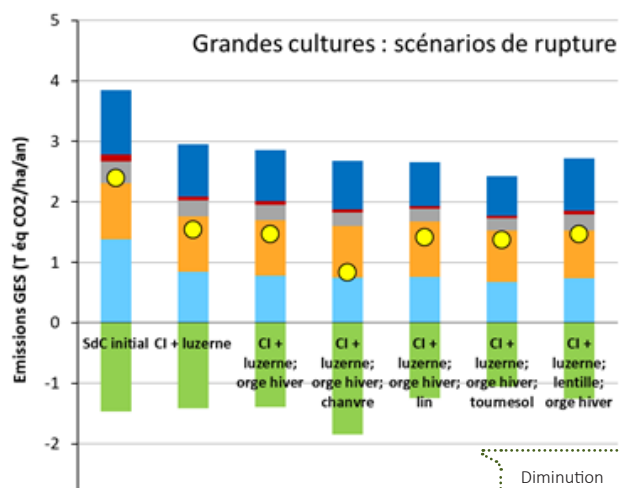
Diagnostic initial (état actuel)

Variations des stocks de carbone des sols (0-30 cm) à 30 ans par Unité Cartographique de Sols

Le carbone du sol évoluant très lentement, on a besoin de la modélisation pour identifier l'impact à long terme des modifications de pratiques. Il s'agit ici de la variation des stocks de carbone du sol induite par les pratiques actuelles, projetée sur les 30 prochaines années, en considérant qu'elles restent globalement stables sur cette période.



Zoom sur quelques systèmes de culture co-conçus



Diminution de 35 à 65 % des émissions de GES

INDICATEURS

Variations de stocks :

+ 14 500 T C org/an

Émissions GES brutes :

+ 106 000 T CO₂ eq/an

Émissions GES compensées :

- 53 000 T CO₂ eq/an

Émissions GES «nettes» :

+ 53 000 T CO₂ eq/an

Les émissions brutes correspondent à toutes les émissions de GES liées à la production végétale. En y retranchant les émissions compensées par le stockage de carbone qui sont donc négatives (ou générées par le déstockage de carbone, alors positives), on obtient les émissions de GES nettes du territoire.

“



”



CAROLINE FLISIAK

Chargée de mission Plan Climat-Air-Énergie sur le territoire du PETR Pays Rhin-Vignoble-Grand ballon

Que retenir-vous des ateliers ABC'Terre ?

Le format des ateliers est particulièrement intéressant car au sein du Pays, nous avons un conseil de développement formé de citoyens qui ont été invités à participer aux ateliers dès le départ. La société civile est sensibilisée aux thématiques agricoles.

Sur le fond, les ateliers sont l'occasion pour nous tous, agriculteur, élu local, citoyen engagé, scientifique, ou chargé(e) de mission de collectivité comme moi, de découvrir ou de revoir les fondamentaux liés à la séquestration de carbone dans le sol.

Qu'a apporté la démarche à votre territoire ?

La démarche ABC'Terre a été un vrai outil pour se saisir de la problématique du stockage de carbone dans le sol, et de manière plus générale, l'occasion de rassembler pour la première fois sur notre territoire, une diversité de

profils autour de la question agricole. La démarche est aussi l'occasion de réfléchir à de nouveaux modèles de cultures pour proposer des alternatives à la monoculture de maïs, caractéristique de notre territoire. Il est essentiel de promouvoir la mise en application des scénarios rendus par l'outil de calcul ABC'Terre, notamment via le plan d'actions du PCAET.

Quels projets directement liés à la mise en œuvre de la démarche ont émergé sur le territoire ?

Concrètement, nous avons remporté un appel à projet porté par la Chambre régionale d'agriculture Grand-Est en partenariat avec l'INRAE pour travailler avec les agriculteurs du territoire sur les conditions de réussite de



productions végétales économes en engrais minéraux azotés. L'autonomie azotée a été mise en évidence par la démarche ABC'Terre comme principal levier sur lequel travailler à l'échelle du Pays Rhin Vignoble Grand Ballon. Ce nouveau projet s'inscrit directement dans la suite de la démarche.

Avec le recul, la démarche ABC'Terre a contribué à l'essor de projets structurants pour notre territoire. Je pense à l'agriculteur, à la fois membre du conseil de développement et partie prenante de la démarche ABC'Terre, qui travaille sur la mise en place d'une filière luzerne sur le territoire. L'outil de calcul de la démarche a prouvé que la luzerne était un bon complément pour leur culture, notamment pour réduire les émissions de GES.

C'est un vrai exemple de coopération pour notre territoire. En plus, il rayonne un peu plus loin que sur notre seul territoire puisqu'il va jusqu'à la montagne ; les céréaliers des grandes cultures de la plaine produisent la luzerne pour les éleveurs de la montagne.

“



”



BENJAMIN LAMMERT

Agriculteur sur le territoire du PETR Pays Rhin-Vignoble-Grand ballon

En tant qu'agriculteur, comment envisagez-vous de lutter contre le réchauffement climatique sur votre exploitation ?

En 2015, j'ai engagé un bureau d'étude pour connaître le bilan carbone/énergie de mon exploitation. Cependant, les chiffres relatifs au stockage de carbone manquaient alors que j'avais beaucoup d'intérêt pour la question.

Et surtout, je souhaite réduire les émissions de GES de mon exploitation, et vise la neutralité carbone d'ici 5 ans, d'où mon engagement dans la démarche ABC'Terre.

Que vous ont apporté les ateliers participatifs dans le cadre de la démarche ABC'Terre ?

Les ateliers de la démarche ABC'Terre ont fortement contribué à la mise en place d'un projet de filière de luzerne déshydratée sur le territoire. ABC'Terre nous a permis de tester l'impact de l'implantation de luzerne.

Les résultats de l'outil de calcul ABC'Terre ont été présentés à la collectivité qui a fortement contribué à mobiliser des fonds pour financer l'étude d'implantation.

Ce sont ces mêmes ateliers qui ont conduit à un changement de pratiques dans mon exploitation. J'entends par là, l'importance de réussir l'implantation des couverts végétaux en semant différemment, car c'est bien là que se trouve le point de difficulté.

Qu'avez-vous pensé de travailler avec la collectivité territoriale autour de ce projet ?

Le rapprochement entre la collectivité et le monde agricole est bénéfique. Les ateliers

sont l'occasion d'apprendre à se connaître, d'échanger ensemble et on se retrouve sur des sujets communs.

Quels intérêts identifiez-vous à travailler à l'échelle de votre territoire ?

La grande découverte à l'échelle du territoire est de voir que le maïs irrigué stocke de manière considérable. Nous sommes marqués par ce résultat car mes collègues agriculteurs et moi n'en avons pas conscience.

La culture du maïs, d'autant plus avec irrigation, fait souvent l'objet d'attaques dans la région.

Les résultats de la méthode ABC'Terre viennent bousculer les idées reçues sur l'irrigation et défendent la filière. Le maïs est en effet, la culture la plus rémunératrice, elle permet l'économie de produits phytos, et ces résultats permettent de redonner plus d'objectivité vis-à-vis de l'eau, pour la collectivité et le grand public.

